

# Rapport du dénombrement 2022 par Bruss'help

## Synthèse

Il est difficile de quantifier le sans-abrisme et le mal logement à l'échelle d'une région du fait des situations complexes et variables dans lesquelles se trouvent les personnes. Le dénombrement réalisé tous les deux ans par Bruss'help s'efforce toutefois de couvrir au mieux les différentes situations grâce à la collaboration de très nombreux·euses acteur·rice·s. A chaque édition, le dénombrement est donc une sous-estimation de la situation réelle mais il permet de prendre une photographie à un instant T du phénomène, de dresser un état des lieux et de refléter l'évolution de la situation dans la Région de Bruxelles-Capitale. Elle espère par ailleurs fournir des outils d'analyse aux acteur·rice·s de terrain et, plus largement, contribuer à l'amélioration des politiques de lutte contre le sans-abrisme.

### 1 Chiffres clés du dénombrement 2022

**7<sup>E</sup> DÉNOMBREMENT EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE DEPUIS 2008**  
**PARTICIPATION DE 300 PROFESSIONNEL·LE·S ET VOLONTAIRES**  
**AU COMPTAGE NOCTURNE**

**7.134 PERSONNES DÉNOMBRÉES**  **18,9%\***



**6.157 ADULTES**

**977 MINEUR·E·S**



\* en comparant les situations de vie dénombrées en 2020 et en 2022

La nuit du 8 au 9 novembre 2022, **7.134 personnes ont été recensées**.

De nouvelles catégories ont été prises en compte lors de ce dénombrement, à savoir les personnes hébergées temporairement chez des tiers et les personnes menacées d'expulsion. De plus, d'autres situations ont été comptabilisées chez les personnes en institution. Il convient donc de mesurer l'évolution par rapport à 2020 en ne tenant pas compte de ces nouveaux chiffres. Sans ces chiffres, le nombre de personnes recensées s'élève à 6.317 personnes, soit une **augmentation de 18,9%** par rapport à la dernière édition en novembre 2020.

Parmi les 7.134 personnes recensées au total, 809 personnes ont passé la nuit dans l'espace public la nuit du dénombrement (plus d'une personne sur dix). Les personnes dites *sans-abri*, c'est-à-dire comptabilisées dans l'espace public ou dans des hébergements d'urgence, représentaient 33,7% des situations (plus d'une personne sur trois).

## 2 Méthodologie

Le dénombrement repose sur une collaboration du secteur : cette septième édition a rassemblé près de 300 professionnel·e·s et volontaires. Les acteur·rice·s du secteur ont été impliqué·e·s tout au long du processus, de l'organisation du comptage à l'échange autour de la méthodologie et des résultats. Chaque partenaire a donc contribué par son expertise à la qualité des données recueillies et des analyses produites.

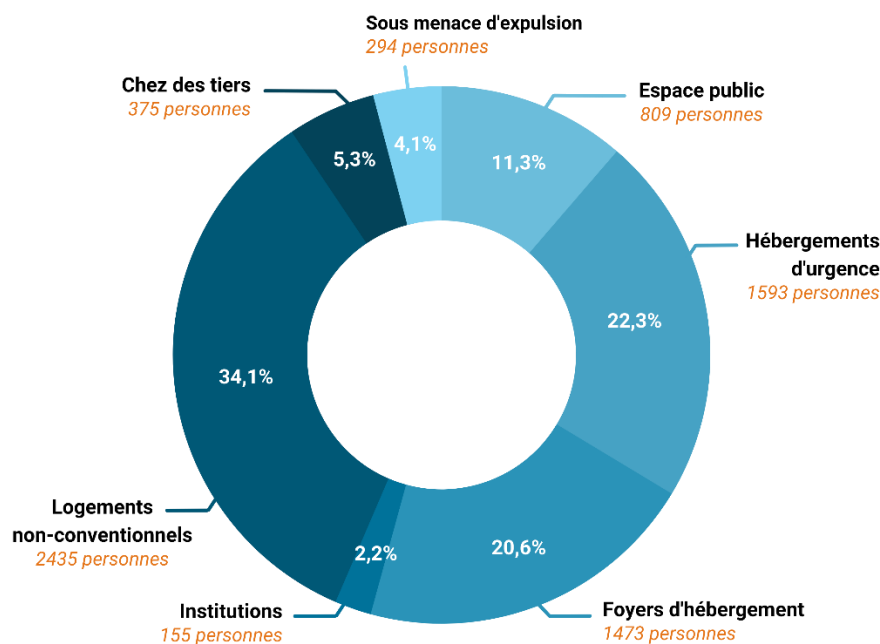
En pratique, les données du recensement sont collectées au cours d'une nuit du début du mois de novembre, à travers **trois canaux** : le **dénombrement dans l'espace public**, la **compilation des chiffres fournis** par les services d'hébergement ou les services en relation avec les lieux occupés, et la **collecte d'informations sur les parcours et les profils** des personnes sans-chez-soi.

Le dénombrement des personnes passant la nuit dans l'espace public est mené **entre 23 heures et minuit**, une tranche horaire qui permet d'éviter les doubles comptages et de dénombrer uniquement les personnes installées pour la nuit.

Pour cette édition, **des changements méthodologiques importants** ont été apportés au dernier canal : la récolte de données a été réalisée sous forme d'un questionnaire rempli par 42 services d'aide aux sans-chez-soi. Des données supplémentaires ont été collectées afin d'enrichir les informations brutes, en particulier les données relatives aux caractéristiques socio-démographiques, aux situations de logement ou de non-logement, aux parcours, à la santé et aux aides fournies par les CPAS aux personnes sans-chez-soi.

Si la méthodologie permet de quantifier une large partie de la population sans-abri et mal logée de la Région, elle **ne permet pas, à l'heure actuelle, de dresser un tableau exhaustif** de la situation. Plusieurs catégories de personnes restent complexes à recenser : c'est le cas notamment des personnes vivant dans des logements non-conventionnels et des personnes qui séjournent chez des ami·e·s ou de la famille.

## 3 Analyse par situations de vie



Le dénombrement permet de témoigner de la variété des situations dans lesquelles vivent les personnes sans-abri et mal logées :

**2.402 personnes sans-abri (33,6%)** : personnes comptabilisées dans l'espace public ou dans des hébergements d'urgence représentaient 33,7% des situations (plus d'une personne sur trois). 809 personnes ont passé la nuit dans l'espace public la nuit du dénombrement (plus d'une personne sur dix).

**1.473 personnes en foyers d'hébergement (20,5%)** : personnes dans des structure d'accueil prévoyant un hébergement à plus ou moins long terme, soit environ une personne sur cinq.

**155 personnes dans des institutions (2,2%)** : personnes dans des institutions, et dont la sortie n'est pas ou ne sera pas accompagnée d'une solution de logement. Toutes les personnes dénombrées dans cette catégorie l'ont été dans des institutions médicales.

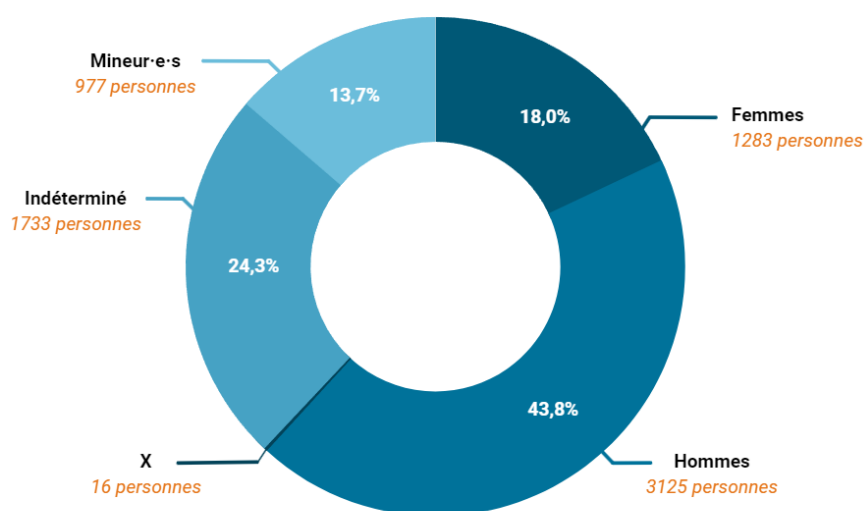
**2.435 personnes en logements non-conventionnels (34,1%)** : personnes dans des structures d'hébergement non-agrèée (5,5%), des squats (12,9%), ou des occupations temporaires (15,8%). Soit plus d'un tiers des personnes recensées.

**375 personnes chez des tiers (5,3%)** : personnes temporairement hébergées chez des ami-e-s, de la famille ou des connaissances, en l'absence d'un logement stable. Ce chiffre mesuré pour la première édition est plus que probablement sous-évalué.

**294 personnes menacées d'expulsion (4,1%)** : personnes dont l'expulsion de leur logement est prévue dans les moins de 30 jours suivants le dénombrement, pour raison judiciaire ou administrative. Il est important de noter que la méthodologie ne permet pas nécessairement de couvrir toutes les personnes dans ces situations, et que toutes les personnes dénombrées ne sont pas nécessairement trouvées sans-chez-soi à l'issue de la date prévue de l'expulsion.

#### 4 Analyse selon le genre et l'âge

##### RÉPARTITION SELON L'ÂGE ET LE GENRE



**3.125 hommes** : Les hommes représentent 43,8% des personnes dénombrées et 70,6% des adultes dont le genre est connu.

**1.283 femmes** : Les femmes représentent quant à elles 18,0% de la population recensée et 29,0% des adultes dont le genre est connu. Par rapport à 2020, on constate une **augmentation de leur nombre** (de 1110 à 1283 femmes, soit une augmentation de 15,6%) mais une **diminution de leur proportion** (de 20,9% à 18,0%).

**16 personnes X** : les personnes non-binaires et/ou dont le genre n'est pas conforme à celui qui leur a été assigné à la naissance représentent 0,2% du total des personnes dénombrées et 0,4 des adultes.

**1.733 personnes dont le genre n'a pas été identifié** : Soit 24,3% des personnes dénombrées, ce chiffre est relativement important pour cette édition et est essentiellement due aux chiffres

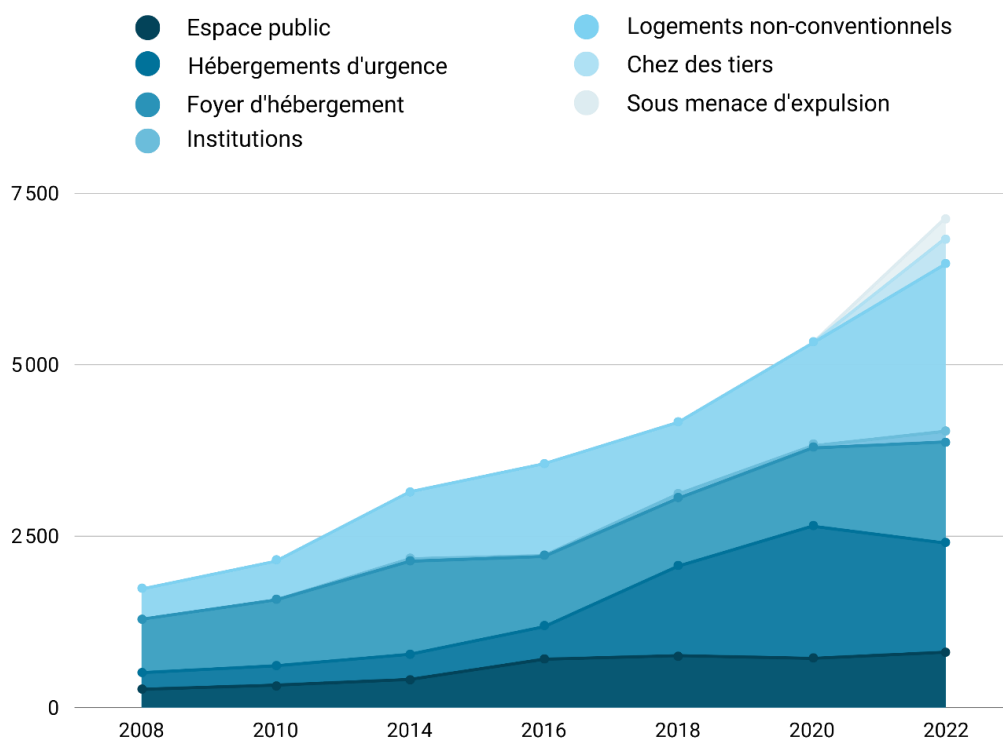
récoltés dans les squats et les occupations temporaires, qui contiennent peu de données de genre.

**977 personnes mineures** : Les mineur·e·s représentent 13,7% des personnes dénombrées. Le taux de mineur·e·s est particulièrement élevé dans certaines situations telles que les logements de transit (43,4%) et les maisons d'accueil (32,5%).

## 5 Évolution dans le temps

La répétition du dénombrement à intervalle régulier et selon le même protocole, donne la possibilité de suivre l'évolution du phénomène et d'en dégager les tendances principales.

Le graphique ci-dessous représente l'évolution du nombre de personnes recensées par situation de vie. Toute catégories confondues, on observe **une augmentation de 18,9%** en comparant les données récoltées en 2020 et 2022.



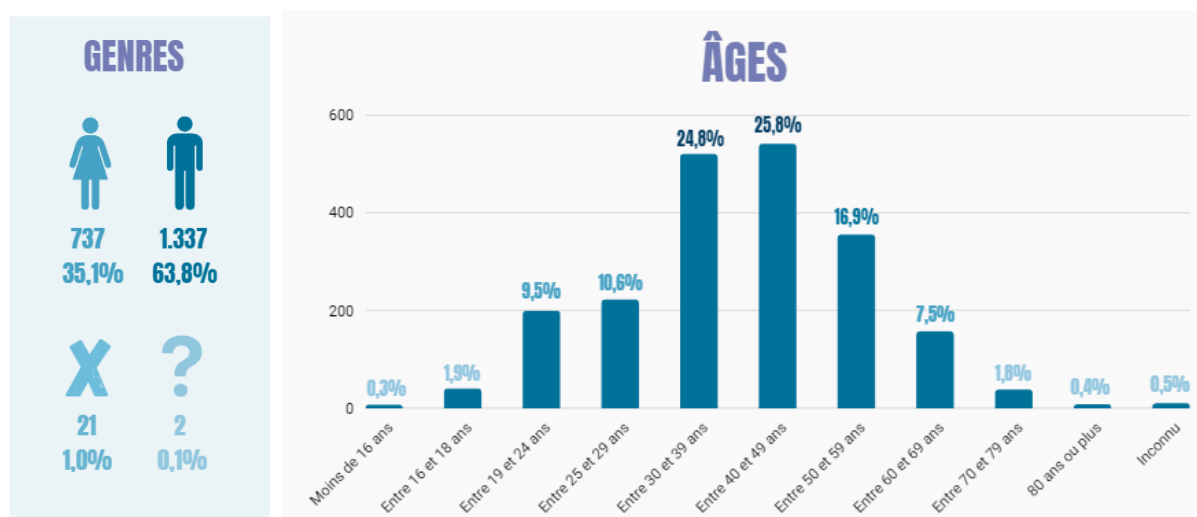
Le premier constat cette année est de nouveau l'**augmentation générale de la population recensée** : le nombre de personnes comptabilisées a **plus de quadruplé** depuis la première édition en 2008 (+ 313,8%). La proportion des situations de vie les plus précaires s'est également fortement accrue : en l'espace de quatorze ans, la catégorie des personnes relevant de la catégorie *sans-abri* a connu une augmentation plus importante encore, de 377,5%.

Globalement, **le recours à des solutions temporaires n'a pas cessé de s'intensifier**. Entre 2008 et 2022, le nombre de prises en charge dans les centres d'hébergement d'urgence a augmenté de 580,8%. En revanche, les dispositifs d'accueil nécessitant des accompagnements à plus longs termes tels que les maisons d'accueil n'ont pas suivi la même augmentation. Depuis 2008, le nombre de personnes en maison d'accueil n'a augmenté que de 8,5%, bien que le nombre de personnes hébergées dans les maisons d'accueil la nuit du dénombrement ne reflète pas nécessairement le nombre de place agréées dans ces structures.

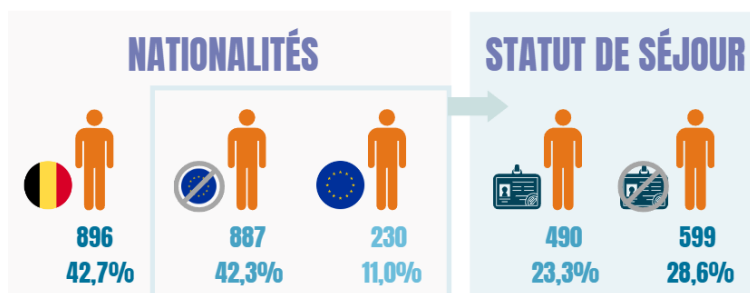
## 6 Trajectoires

Pour la première fois lors d'un dénombrement réalisé en Région de Bruxelles-Capitale, les chiffres quantitatifs sont accompagnés d'une vaste récolte de données sur les profils et les trajectoires des personnes sans chez-soi. Ces informations ont été recueillies à l'aide de questionnaires remplis par 42 structures d'aide et de soin bruxelloises, comme le CPAS de la Ville de Bruxelles, le CPAS de Saint-Gilles, le Samusocial et la plupart des maisons d'accueil.

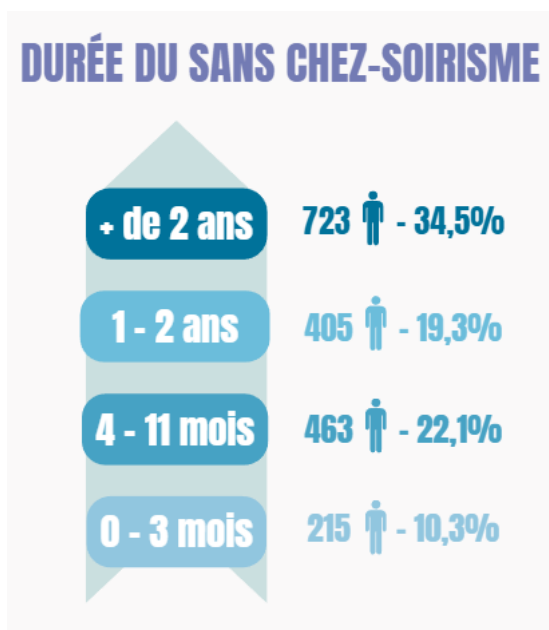
Sur les 2654 questionnaires ont été rempli, 2097 ont été conservés (les autres représentaient des doublons ou des données non exploitables).



Dans ce groupe de personnes identifiées par questionnaires, la majorité des individus sont des hommes (63,8% des répondant-e-s). Les répondant-e-s ont principalement entre 40 et 49 ans (25,8% des répondant-e-s), et entre 30 et 39 ans (24,8% des répondant-e-s), puis entre 50 et 59 ans (16,9% des répondant-e-s). Plus d'une personne sur cinq a moins de 30 ans (22,3% des répondant-e-s au total).



Une grande majorité des personnes sont soit belges (42,7% des répondant-e-s) soit d'une nationalité d'un pays hors de l'Union Européenne (42,3% des répondant-e-s, contre 11% avec une nationalité d'un pays ressortissant de l'UE).



Enfin, lorsqu'on observe la durée du sans-chez-soirisme, plus d'un tiers des personnes étaient sans-chez-soi depuis plus de deux ans (34,5% des répondant-e-s), tandis que 22,1% l'étaient depuis 4 à 11 mois, 19,3% depuis 1 à 2 ans et 10,3% depuis moins de 3 mois.

Le dénombrement en Région de Bruxelles-Capitale a été organisé par **Louise Paquot**, conseillère dénombrement à Bruss'help.

Consultez notre site pour trouver le rapport complet, l'infocarte des chiffres clés et les photos du comptage nocturne organisé par Bruss'help en novembre 2022. Vous pouvez utiliser ces photos gratuitement avec la mention **copyright Bruss'help : Kim Sattler**.

Pour toute demande d'interview ou de matériel photo gratuit, vous pouvez envoyer un email à l'adresse [info@brusshelp.org](mailto:info@brusshelp.org).